

crainte esleuer l'étendart de la Croix, par tout où il se trouueroit: quelque temps deuant son baptesme, il affembla les principaux Sauuages, & leur dit: l'ay pris resolution d'estre Chrestien, ie ne suis pas vn enfant, ie sçay bien ce que ie fay, ie ne doute pas que plusieurs n'improuent mon dessein, mais la doctrine qu'on m'a enseignée, me semble si belle & si veritable, que quand bien tout le monde l'a rebute-roit, ie l'embrasserois de tout mon cœur, deuff'ay-ie estre seul dans mes resolutions. Voiant que quelques-vns baissoient la teste, pour marque que ces [124] paroles auoient bleffé leurs oreilles, le lendemain il recharge de nouveau, il fort en public, s'en va faire vn grand cry à l'entour des cabanes selon la coutume du païs; les Capitaines & les principaux Sauuages, voulans annoncer quelque chose publiquement, n'ont point d'autres trompettes que leurs voix, qu'ils font retentir dans leurs Bourgades, ou dans les lieux où ils rassemblent leurs cabanes. Celui-cy s'en alla crier à pleine teste: hommes, écoutés ma parole; aussi-tost chacun se taist dans les cabanes, & pour marque qu'on écoute, quelques vns répondent: ho ho! i'ay desia dit à quelques-vns, que ie croiois en Dieu, que ie voulois estre baptisé, ie le dy publiquement, ie ne fais rien en cachette, la chose estant de foy bonne & saincte, il ne la faut point cacher: l'improue qui voudra, la conclusion en est prise, ie feray demain baptisé; ayant dit cela il rentre dans sa cabane, & l'Apostat fort de la sienne vomissant de sa bouche du poison, dont il s'efforça d'empester tous ses Compatriotes; ie voy bien, s'écria-t'il, que celuy qui viêt de haranguer, se veut laisser tromper par les François, [125] qu'il foit trompé, à la bonne heure,